



BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

**INTEGRAAL VERSLAG**  
MET  
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG  
VAN DE TOESPRAKEN

**COMPTE RENDU INTÉGRAL**  
AVEC  
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT  
DES INTERVENTIONS

COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET  
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS, DE  
NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN  
CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND  
EN DE LANDBOUW

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE  
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES  
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES  
NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES ET DE  
L'AGRICULTURE

**dinsdag**

**26-11-2002**

**14:00 uur**

**mardi**

**26-11-2002**

**14:00 heures**

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CD&V	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
FN	<i>Front National</i>
MR	<i>Mouvement réformateur</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
cdH	<i>centre démocrate Humaniste</i>
SP.A	<i>Socialistische Partij Anders</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&amp;ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i><a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a></i>	<i><a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a></i>
<i>e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a></i>	<i>e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a></i>

## INHOUD

Vraag van de heer Richard Fournaux aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid over "de wijzen van betaling van de facturen van Belgacom" (nr. A311)

*Sprekers:* **Richard Fournaux, Charles Picqué**, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid

Vraag van de heer Richard Fournaux aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid over "de commerciële praktijken van een 'low cost' vliegtuigmaatschappij" (nr. A344)

*Sprekers:* **Richard Fournaux, Charles Picqué**, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid

Vraag van mevrouw Frieda Brepoels aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid over "de ongewenste reclame" (nr. A412)

*Sprekers:* **Frieda Brepoels**, voorzitter van de VU&ID-fractie, **Charles Picqué**, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid

## SOMMAIRE

Question de M. Richard Fournaux au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes sur "les modes de paiement des factures de Belgacom" (n° A311)

*Orateurs:* **Richard Fournaux, Charles Picqué**, ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes

Question de M. Richard Fournaux au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes sur "les pratiques commerciales d'une société de transport aérien 'low cost'" (n° A344)

*Orateurs:* **Richard Fournaux, Charles Picqué**, ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes

Question de Mme Frieda Brepoels au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes sur "l'envoi non sollicité d'offres publicitaires" (n° A412)

*Orateurs:* **Frieda Brepoels**, présidente du groupe VU&ID, **Charles Picqué**, ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes



COMMISSIE VOOR HET  
BEDRIJFSLEVEN, HET  
WETENSCHAPSBELEID, HET  
ONDERWIJS, DE NATIONALE  
WETENSCHAPPELIJKE EN  
CULTURELE INSTELLINGEN, DE  
MIDDENSTAND EN DE  
LANDBOUW

van

DINSDAG 26 NOVEMBER 2002

14:00 uur

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE  
LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE  
L'EDUCATION, DES INSTITUTIONS  
SCIENTIFIQUES ET  
CULTURELLES NATIONALES, DES  
CLASSES MOYENNES ET DE  
L'AGRICULTURE

du

MARDI 26 NOVEMBRE 2002

14:00 heures

La séance est ouverte à 14:07 heures par Mme Muriel Gerkens, présidente.  
De vergadering wordt geopend om 14:07 uur door mevrouw Muriel Gerkens, voorzitter.

**01** Question de M. Richard Fournaux au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes sur "les modes de paiement des factures de Belgacom" (n° A311)

**01** Vraag van de heer Richard Fournaux aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid over "de wijzen van betaling van de facturen van Belgacom" (nr. A311)

**01.01** Richard Fournaux (cdH): Madame la présidente, monsieur le ministre, au vu de l'ordre du jour chargé que nous avons et que vous avez, je serai très bref.

Ma première question vise les pratiques commerciales d'une société bien connue à laquelle nous sommes pratiquement tous raccordés, à savoir Belgacom. A l'occasion de différentes émissions télévisées et je crois encore récemment à l'occasion d'un journal télévisé, on a évoqué le fait que cette société taxerait les abonnés qui n'auraient pas adopté le système de domiciliation pour le paiement de leurs factures.

Ma question au ministre est très simple. Pensez-vous que cette manière d'agir est légale? Ne constitue-t-elle pas une forme d'obligation vis-à-vis du client à recourir à un système de domiciliation plutôt qu'une incitation qui pourrait être de mise par un système de gratifications, par exemple, pour celui qui accepterait le système de la domiciliation. On a renversé le système en remplaçant une gratification par une obligation. Ma question est très simple: pensez-vous que cette affaire soit juste? Allez-vous inciter Belgacom à modifier le fonctionnement dudit système?

**01.01** Richard Fournaux (cdH): In verscheidene televisie-uitzendingen werd aandacht besteed aan de beslissing van Belgacom om abonnees die hun facturen niet via domiciliëring willen vereffenen, extra te doen betalen. Op die manier verplicht men de consument welhaast om voor domiciliëring te kiezen, in plaats van hem via een of andere incentive een duwtje in de rug te geven. Is wat Belgacom doet wettelijk en rechtvaardig? Zal u Belgacom ertoe aanzetten haar handelwijze te veranderen?

**01.02 Charles Picqué**, ministre: Madame la présidente, mon administration a examiné cette pratique par rapport à la loi de 1991. Il est vrai que cette loi ne contient aucune disposition spécifique qui empêche une telle différence de prix. Toutefois, les cours et les tribunaux peuvent être amenés à vérifier la légalité des conditions générales d'abonnement. C'est sur ce point que repose la modification annoncée par Belgacom.

Les articles 31 et 32 de la loi définissent les clauses abusives et les critères et conditions à examiner pour en déterminer l'existence. Ces articles énumèrent aussi un certain nombre de clauses qui peuvent être considérées comme abusives, notamment en ce qui concerne la modification unilatérale du prix ou du contrat.

Il ne faut évidemment pas perdre de vue les avantages de la domiciliation. On sait que, de la sorte, le client est dispensé de la liquidation de l'opération. Pour le fournisseur, cela a une répercussion favorable sur les frais administratifs et de facturation, cela nous l'avons bien compris. Il est probable aussi que le client soit moins attentif quant aux sommes qu'il paie lorsqu'il procède à une domiciliation de ses factures. Cela dit, cela pose moins de problèmes, le montant de la facture domiciliée étant fixe.

Chez Belgacom, la facturation de la rémunération pour un abonnement, nous le savons, est toutefois combinée à la note de téléphone classique et le client est donc obligé de domicilier la totalité de sa facture pour pouvoir bénéficier de l'avantage d'un euro par mois. Les anomalies peuvent donc être plus difficiles à détecter.

Vous savez que Test-Achats a introduit une action en cessation contre la pratique de Belgacom. Comme je le disais, c'est vraiment au tribunal de commerce de trancher la question de savoir si cette pratique est abusive ou pas.

Je voudrais ajouter que le client doit toujours avoir la possibilité de contester une facture s'il considère que celle-ci est injuste, ce qui implique qu'il doit être donné suite à une contestation avant que le paiement ne soit effectué et il devrait en être de même en cas de paiement par domiciliation. Ceci doit faire l'objet d'un examen plus général.

Dans cette perspective et par rapport à ce que je vous ai dit, mes services examinent les mesures qui pourraient être prises pour améliorer l'information du client, notamment en ce qui concerne la date précise à laquelle son compte bancaire est débité et la façon dont il peut s'opposer à ce débit lorsqu'il n'est pas d'accord avec les montants facturés. Je vais donc probablement recevoir d'ici peu de mes services des propositions concrètes en la matière. Pour le reste, cela se passe au tribunal.

**01.03 Richard Fournaux** (cdH): Madame la présidente, je suis satisfait de la réponse. Je n'ai rien à dire.

*L'incident est clos.*  
*Het incident is gesloten.*

**02 Question de M. Richard Fournaux au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique,**

**01.02 Minister Charles Picqué:** Dergelijke prijsverschillen zijn niet verboden krachtens de wet van 1991. Wel is het zo dat de hoven en rechtbanken het eventuele onrechtmatige karakter van de algemene verkoopsvoorwaarden kunnen toetsen. Het is duidelijk dat domiciliëring voordelen biedt aan de leverancier. Voor de klant heeft deze betalingswijze dan weer het nadeel dat hij wellicht minder aandacht schenkt aan de gefactureerde bedragen. Test-Aankoop heeft deze praktijk alvast aangevochten bij de rechtbank van koophandel.

De klant behoudt de mogelijkheid om het bedrag van de factuur te betwisten vóór de betaling. Dat houdt in dat er een controlemogelijkheid is vóór de betaling plaatsvindt. Ik verwacht eerdaags concrete voorstellen van mijn diensten, teneinde een reglementering uit te werken inzake verzet tegen het debiteren van de rekening in geval van domiciliëring.

**chargé de la Politique des grandes villes sur "les pratiques commerciales d'une société de transport aérien 'low cost'" (n° A344)**

**02** **Vraag van de heer Richard Fournaux aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid over "de commerciële praktijken van een 'low cost' vliegtuigmaatschappij" (nr. A344)**

**02.01** **Richard Fournaux** (cdH): Madame la présidente, monsieur le ministre, ma question vise naturellement l'activité de la société Ryanair dont on a déjà souvent parlé dans cette commission tout comme dans d'autres lieux d'ailleurs.

Cette société est réputée non seulement pour son implantation à Charleroi-Gosselies, mais surtout pour sa politique commerciale agressive. Les médias en font d'ailleurs très souvent mention.

Plusieurs autres compagnies aériennes se sont régulièrement plaintes de l'attitude concurrentielle de Ryanair. D'ailleurs, feu la Sabena avait introduit différentes actions pour lutter contre la concurrence, qu'elle jugeait déloyale, de cette société.

Ce qui interpelle le citoyen et nous-mêmes en tant que parlementaires – et ce surtout après ce qui s'est passé avec la Sabena – c'est de constater que cette société peut s'offrir le luxe de distribuer des milliers de billets d'avion gratuits dans le cadre de son implantation, notamment en Belgique.

Cette société a l'occasion de réaliser des économies substantielles dans le cadre de leur implantation dans les aéroports belges. Les consommateurs sont évidemment attirés par des offres que l'on pourrait qualifier d'irrésistibles.

Il semblerait que l'inspection économique ait ouvert une enquête sur les pratiques de cette compagnie aérienne. Vous m'aviez d'ailleurs déjà répondu, monsieur le ministre, il y a quelques mois, que cette enquête était en cours. Elle portait, par exemple, sur l'usage pratiquement exclusif de l'anglais dans toute une série de documents commerciaux, ce qui pouvait induire l'un ou l'autre client en erreur et sur le fait qu'en cas d'annulation, seuls les frais liés à l'annulation sont remboursés, aucune indemnité d'annulation n'étant prévue.

Selon mes informations, la compagnie Ryanair s'est illustrée par une pratique encore un peu plus "difficile". En effet, elle annonce par courrier à ses clients que le vol est avancé d'un quart d'heure en les priant de répondre par téléphone pour confirmer ou d'annuler sa réservation. Chaque client se trouve ainsi dans l'obligation d'appeler un numéro prévu à cet effet, qui n'est pas un numéro vert. Il s'agit donc bien d'une communication facturée au client.

En outre, ce numéro se trouve complètement encombré. Quelques collaborateurs au sein de nos services ici à la Chambre ont joué le jeu et ont tenté de joindre ce numéro à plusieurs reprises, sans succès.

On a l'impression que non seulement les clients n'ont pas à consentir à ces frais mais également que l'on joue avec le contrat existant entre une société et une personne qui a acheté un billet d'avion et qui voit les conditions d'octroi du billet changer en cours de route, si je peux m'exprimer ainsi. On a aussi l'impression que la compagnie

**02.01** **Richard Fournaux** (cdH): De luchtvaartmaatschappij Ryanair staat bekend voor haar buitengewoon agressief commercieel beleid. De consument is al te vaak het slachtoffer van de schandelijke onachtzaamheid van deze carrier. De Belgische economische inspectie heeft een onderzoek ingesteld naar de verkoopsvoorwaarden die Ryanair hanteert.

Onlangs waren klanten genoodzaakt een (voortdurend bezet) 0900-nummer te bellen om hun vlucht te bevestigen na een vertraging. Het is duidelijk dat deze klanten bij het sluiten van het contract niet met deze kosten hebben ingestemd. Is dit een voorbeeld van eerlijke handelspraktijken zoals bedoeld in de wet van 1991? Moet die wetgeving niet gewijzigd worden, teneinde dergelijke praktijken, die de principes van de wet uithollen, beter tegen te gaan? Boekt de economische inspectie vooruitgang in haar onderzoek?

essaie, par ce biais-là, de récupérer tout ou partie des frais liés à l'opération commerciale qu'elle a déterminée.

Je verse un témoignage au dossier en posant la question en quelques mots.

Peut-on considérer que l'exemple que je viens d'évoquer, à savoir le fait d'avoir tenté de téléphoner et de ne pas avoir pu joindre la compagnie pour annuler le billet d'avion, est une pratique commerciale honnête au sens de la loi de 1991 sur les pratiques du commerce et l'information et la protection du consommateur (articles 3, 30 et 94)?

N'y aurait-il pas lieu d'améliorer la législation afin de mieux lutter contre ce type de pratique qui "énerve" les principes?

De plus, j'aurais voulu savoir, monsieur le ministre, si l'enquête commandée aux services économiques concernant l'activité de Ryanair évoluait.

Je vous remercie.

**02.02 Charles Picqué**, ministre: Madame la présidente, monsieur Fournaux, l'administration de l'inspection économique m'a fait savoir qu'elle a encore entendu récemment les responsables de Ryanair. Ceux-ci ont remis des documents qui sont actuellement examinés par mes services. Il est donc quelque peu prématuré de se prononcer sur le caractère éventuellement abusif – je suis prudent – des dispositions générales en question. Mes services vont surtout étudier s'il y a des clauses abusives conformément à l'un des articles de la loi de 1991.

Plus concrètement, nous sommes intervenus pour ce qui est de la facturation des frais de téléphone à un tarif particulier. Je puis, d'ores et déjà, vous annoncer que l'affaire est résolue. L'entreprise en cause permet maintenant la confirmation des vols, au moyen d'un numéro de téléphone, au tarif ordinaire. La situation était, en effet, inacceptable.

En ce qui concerne l'emploi des langues, la loi ne règle pas ce problème. Nous continuons à nous pencher sur cette question. Mais à l'heure actuelle, cette problématique n'est pas rencontrée par la loi de 1991.

Quant à la réservation, il faut s'en référer à l'initiative prise par la Commission européenne, puisque celle-ci a déposé, en début d'année, une proposition de règlement au Parlement européen. En conséquence, celle-ci sera peut-être transposée soit en directive, soit en proposition de règlement. Le débat est en cours. L'idée est d'adopter des règles communes concernant la compensation et l'assistance à accorder aux voyageurs en cas de refus d'embarquement ou d'annulation. Selon moi, une décision doit intervenir à ce sujet au niveau européen. Le texte est actuellement sur la table du Parlement européen, ainsi que sur celle du Conseil.

Je voudrais aussi dire, car j'ai souvent répondu à des questions de cette nature, qu'on se demande toujours comment fonctionne Ryanair. Les aides qui sont accordées à Ryanair appartiennent au

**02.02 Minister Charles Picqué:** De Economische Inspectie heeft onlangs de bedrijfsleiders van Ryanair op bezoek gehad. Zij hebben documenten overhandigd die door mijn diensten zullen worden onderzocht ten opzichte van de wet van 1999. Het is nog te vroeg om stelling te nemen in deze zaak.

Wij zijn tussenbeide gekomen voor de facturering van de telefoonkosten en het probleem is opgelost. Voortaan wordt het gewone tarief toegepast.

Het gebruik van de talen wordt niet geregeld in de wet van 1991.

Voor de reserveringen verwijs ik naar het initiatief van de Europese Commissie, die begin dit jaar een voorstel van verordening heeft ingediend bij het Europees Parlement. Vergoeding en bijstand aan de reizigers, wanneer die niet aan boord mogen gaan of wanneer de vlucht wordt geschrapt, moeten immers op het Europese niveau worden geregeld.

De hulp aan Ryanair behoort tot de economische bevoegdheden van het Waals Gewest. Ik dien

champ des compétences wallonnes en matière d'économie. Moi, je me réserve surtout le soin de voir si, entre autres, il y a respect de la loi de 1991 sur les pratiques du commerce.

enkel toe te zien op de naleving van de wet van 1991 op de handelspraktijken.

Je vous ai répondu en ce qui concerne trois problèmes précis sans que le problème de la langue n'ait évidemment donné lieu à une réponse car cela n'est pas prévu dans la loi de 1991.

**02.03 Richard Fournaux** (cdH): Ce que vous venez de dire dans les dernières secondes est, naturellement, fondamentalement important. L'inspection économique qui mène une enquête actuellement, si je vous comprends bien, ne le fait que sur ce qui est de compétence fédérale. Cela veut dire, par exemple, que les facilités ou les aides directes qu'une société étrangère pourrait obtenir de la part d'un aéroport régional, que ce soit en matière financière ou en matière de prêt de main-d'œuvre, ne seront pas analysées dans l'enquête du ministère des Affaires économiques?

**02.03 Richard Fournaux** (cdH): Betekent zulks dat de Economische Inspectie haar onderzoek beperkt tot wat onder de federale bevoegdheden ressorteert en dat ze zich niet inlaat met de faciliteiten en de steun verleend aan een regionale luchthaven?

**02.04 Charles Picqué**, ministre: Ce n'est pas analysé par moi. C'est alors un problème lié aux règles de concurrence et c'est examiné par la Commission européenne.

**02.04** Minister **Charles Picqué**: Dat aspect wordt bestudeerd door de Europese Commissie, die moet zorgen dat de concurrentieregels worden nageleefd.

**02.05 Richard Fournaux** (cdH): Elle l'examine aussi. Je vous remercie.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**03 Vraag van mevrouw Frieda Brepoels aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid over "de ongewenste reclame" (nr. A412)**

**03 Question de Mme Frieda Brepoels au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes sur "l'envoi non sollicité d'offres publicitaires" (n° A412)**

**03.01 Frieda Brepoels** (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, ik kan heel kort zijn. In het voorjaar, ik weet de precieze datum niet meer, zijn wij in deze commissie gestart met de bespreking van een wetsvoorstel van collega Bourgeois en mijzelf in verband met de problematiek van de ongevraagde reclame. De minister heeft toen zijn steun betuigd aan het wetsvoorstel maar ons in feite gevraagd om even te wachten omdat de minister zelf een wetsontwerp klaar had voor de omzetting van de Europese richtlijn en hij hiermee naar de Raad van State was gestapt voor advies. Vijf maanden later, op 11 juni, heb ik een vraag gesteld om na te gaan hoe ver het hiermee stond. We hebben de bespreking immers niet verder gezet. De minister heeft toen geantwoord dat het niet langer meer zou duren. Hij zei dat het advies vertaald werd en dat het nog in dezelfde week naar de Kamer zou worden verzonden.

**03.01 Frieda Brepoels** (VU&ID): En janvier, j'ai déposé en collaboration avec M. Bourgeois une proposition de loi concernant le harcèlement publicitaire. Le ministre Picqué nous a ensuite demandé de joindre notre proposition à un projet de loi portant sur le même sujet. Voilà presque un an que nous attendons l'avis, annoncé depuis longtemps, du Conseil d'Etat, et ce, alors que ces dernières semaines la Commission de la protection de la vie privée a reçu pas moins de 13.000 plaintes concernant le harcèlement publicitaire.

Mijnheer de minister, intussen zijn we weer vijf maanden verder en heb ik nog steeds geen nieuws over dat wetsontwerp of het advies van de Raad van State. Meer nog, ik las de afgelopen week in Het Belang van Limburg dat men drie weken geleden in de commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer gestart is met een spambox en dat die in drie weken tijd niet minder dan 13.000 meldingen binnengekregen had van ongewenste reclame en dat er

Quand le Conseil d'Etat rendra-t-il un avis sur ce projet et la proposition qui y est jointe?

nog elke dag 1.000 meldingen bijkwamen. Toen dacht ik dat ik de minister toch nog even moest herinneren aan zijn uitspraak van juni. In het andere geval zou ik uiteraard graag willen dat de commissie het wetsvoorstel opnieuw ter bespreking neemt.

Mijnheer de minister, ik had graag van u vernomen wat de precieze stand van zaken is met betrekking tot het wetsontwerp en vooral ook met betrekking tot het advies. Wanneer kunnen wij dit verwachten? Ik had verwacht – hoewel ik daar geen voorstander van ben – dat men het misschien in de programmawet zou hebben ingelast vermits men van die programmawet toch een zuurstofwet gemaakt heeft die alle toekomstige problemen in dit land moet oplossen. Ik meen dat dit toch wel een serieus probleem is dat een tijdige behandeling verdient. Ik zou dus graag willen weten of we niet verder kunnen gaan met ons wetsvoorstel als de minister ons geen nieuws kan brengen. Misschien heeft hij dat echter wel. Het is bijna sinterklaas, dus wie weet. We zijn in blijde verwachting.

**03.02** Minister **Charles Picqué**: Mevrouw de voorzitter, het voorontwerp werd een paar dagen geleden bij het Parlement ingediend. Het ontwerp houdt rekening met de opmerkingen van de Raad van State die in juli werden verstrekt. We hebben evenwel het advies van de Raad van State met een vertraging van meer dan zeven maanden ontvangen.

Wat uw tweede vraag betreft, om kort te zijn, wat de privélevenssfeer van de consument betreft voorziet dit ontwerp in een omkadering van het probleem van het ongevraagd toezenden van reclameboodschappen en van spamming. U kent dat. De inhoud van die boodschappen kan variëren. Het kan gaan om reclamespots, om politieke mededelingen of andere zaken. Grosso modo maakt deze tekst het gebruik van elektronische communicatie voor directe prospectie in principe slechts mogelijk als die gericht is op bestemmingen die vooraf hun instemming hebben betuigd. Afwijkingen van dit principe zijn mogelijk als de bestemmingen klanten zijn en als strikte voorwaarden werden vervuld. Betreffende de reclame en dus ook spamming, verplicht het ontwerp de dienstverlener om de bestemming op de hoogte te brengen van de publicitaire aard van de boodschap en van de identiteit van de adverteerder. Dus, ik veronderstel dat deze beschikkingen weldra in de commissie zullen worden besproken. Wij zaten voor de keuze van opt in en opt out. Wij hebben een keuze gemaakt en we zullen de gelegenheid hebben er in de komende weken over te spreken.

**03.03** **Frieda Brepoels** (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, ik ben uiteraard blij dat de regering intussen het ontwerp heeft afgerond en het enkele dagen geleden ook heeft ingediend bij de Kamer. Wij hebben het weliswaar nog niet ontvangen, maar dat zal dan wel binnenkort gebeuren.

Als ik het goed begrijp, hebt u gekozen voor het opt in-principe. Hebt u de urgentie gevraagd voor de behandeling van dit ontwerp? Ik heb de indruk van niet. Ik begrijp het eigenlijk niet goed – ik ben u nu, weliswaar in de verkeerde zin, aan het aanmoedigen om het ontwerp in de programmawet op te nemen – aangezien het toch om 750 bladzijden gaat, had dit weinig verschil gemaakt. Verscheidene van uw collega's hebben wel omzettingen van Europese richtlijnen in de programmawet ingesluisd. Op die manier waren tenminste de

Pourquoi la loi-programme ne contient-elle pas ce projet de loi? Va-t-on reprendre la discussion de notre proposition de loi?

**03.02** **Charles Picqué**, ministre: Le projet de loi en question a été déposé au Parlement il y a quelques jours. Le Conseil d'Etat a rendu son avis en juillet. Le projet tend à l'instauration d'une réglementation légale pour la protection des consommateurs contre la publicité non sollicitée. La prospection par le biais de la communication électronique est interdite, sauf si l'expéditeur dispose d'une autorisation expresse préalable. Une exception est concédée pour les communications avec des clients existants, pour peu que des conditions spécifiques soient réunies. Ce projet sera probablement bientôt examiné au sein de cette commission.

**03.03** **Frieda Brepoels** (VU&ID): L'urgence a-t-elle été demandée pour ce projet? Si celui-ci figurait dans la loi-programme, ce point aurait pu être réglé cette année encore. Je doute à présent qu'il le sera avant les élections.

gebruikers zeker dat zij dit jaar alleen nog over een wet beschikten die ongewenste reclame binnen de perken zou houden.

Zoals ook mevrouw de voorzitter het heeft onderstreept, hebben wij een overladen agenda en ben ik dus zeer benieuwd of wij dit ontwerp nog vóór de federale verkiezingen kunnen bespreken.

**03.04** Minister **Charles Picqué**: Mevrouw de voorzitter, het ontwerp kan worden geraadpleegd op de site van het ministerie van Economische Zaken.

Ik kom tot uw vraag over het inlassen van het ontwerp in de programmawet. Ik vond dat niet opportuun. Nu de tekst klaar is, past het dat het Parlement zijn rol volledig kan spelen door het ontwerp te bespreken en snel goed te keuren. Het ontwerp is nu voorbereid. Ik denk dat het punt belangrijk is en dat het een echt debat binnen het Parlement en onze commissie verdient.

La **présidente**: Le secrétaire de commission me dit que ce projet est déjà imprimé. Nous allons donc le recevoir demain ou dans les jours qui viennent. Maintenant si nous travaillons vite avec tous les points que nous avons à l'ordre du jour, on peut y aller.

Une fois que nous avons terminé le budget, la loi-programme et la banque carrefour, il y aura peut-être encore l'une ou l'autre chose, mais on peut travailler beaucoup et vite.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

*La réunion publique de commission est levée à 14.44 heures.  
De openbare commissievergadering wordt gesloten om 14.44 uur.*

**03.04** **Charles Picqué**, ministre: Le projet est disponible sur le site internet des Affaires économiques. Il revêt une importance suffisante pour faire l'objet d'un débat à part entière, c'est pourquoi il ne m'a pas semblé opportun de l'inclure dans la loi-programme.